

9D Ne m'en veux pas.

J'aurai voulu pour toi, arracher des montagnes,
Être de ces soldats, qui font toutes les campagnes.
J'aurai voulu pour toi, rebâtir les églises,
Être un dieu, être un roi, ou une douce brise.
J'aurai voulu pour toi, être un jeu de hasard,
Mais pour toi, un hasard, gagnant à chaque fois.
J'aurai voulu pour toi, n'être que quelques mots,
Quelque part, c'est idiot, je m'entends penser ça.

J'aurai voulu pour nous, les sourires de la vie,
Heureux à rendre' jaloux, à faire' hurler d'envie.

Ne m'en veux pas, de n'être que moi,
De n'avoir pour pensées, que les frontières de toi.
Ne m'en veux pas, si je reste là,
Le regard hébété, de ceux qui n' comprennent' pas.
Ne m'en veux pas, de n'être que moi,
Rien qu'un semblant d'été, rien qu'un semblant de joie.
Ne m'en veux pas, de n'être que moi,
Il faut me pardonner, j'en souffre plus que toi.

J'aurai voulu pour toi, décrocher des médailles,
Être une noble gloire' gagner notre bataille.
J'aurai voulu pour toi, déloger les amours,
De ceux qui n'y croient pas, et qui cherchent toujours.

J'aurai voulu pour nous, les sourires de la vie,
Heureux à rendre' jaloux, à faire' hurler d'envie.

Ne m'en veux pas de n'être que moi,
De n'avoir pour pensées, que les frontières de toi.
Ne m'en veux pas, si je reste là,
Le regard hébété, de ceux qui n' comprennent' pas.
Ne m'en veux pas, de n'être que moi,
Rien qu'un semblant d'été, rien qu'un semblant de joie.
Ne m'en veux pas, de n'être que moi,
Il faut me pardonner, j'en souffre plus que toi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr